

5 À vos marques, prêts, bureaucratie!

Lancement de vidéos de formation pour les agriculteurs en Égypte

Laura Tabet

Egypte est un pays agricole, dont plus de 50% de la population est engagé dans l'agriculture ou la transformation de produits agricoles. Avec une population avoisinant 90 millions, l'Égypte ne produit pas suffisamment pour nourrir sa population. Il est urgent de permettre aux petits agriculteurs de devenir plus productifs et de créer aussi des emplois pour cette population jeune et croissante.



► *Nawaya cherche à renforcer la capacité des petits agriculteurs*

face à des défis semblables et améliorent les moyens de subsistance et l'environnement.

Inspiré par la philosophie d'Access Agriculture, je suis parti immédiatement à la rencontre de tous les projets ruraux et agricoles que je pouvais trouver au Caire : aller auprès de donateurs, de départements de recherche gouvernementaux, de bureaux de vulgarisation et d'universités pour faire

Après la Révolution de 2011 et ses retombées, le système de vulgarisation est devenu presque dysfonctionnel et ne pouvait plus répondre aux besoins de la communauté agricole. Ainsi, j'ai cofondé avec d'autres personnes motivées, une entreprise sociale appelée NAWAYA qui offre des outils et projets innovants pour le renforcement de la capacité des petits agriculteurs.

J'ai rencontré l'équipe d'Access Agriculture peu après la Révolution, à la Conférence internationale sur les innovations et les services de vulgarisation et d'appui technique tenue en 2011, à Nairobi. J'étais immédiatement porté à travailler avec eux – je crois que la plupart des solutions existent déjà, mais elles doivent être testées et adaptées aux contextes locaux. En quelques minutes, les vidéos permettent à l'agriculteur de voyager et de rencontrer d'autres agriculteurs qui font

la promotion de la vidéo « agriculteur à agriculteur » comme moyen d'ajouter de la valeur à leur travail et de partager les bonnes pratiques tant nécessaires.

Je sentais que ces rencontres pourraient aboutir à quelque chose – et les gens étaient intrigués par une telle plateforme internationale. Cependant, mon enthousiasme a été étouffé par une longue liste de procédures bureaucratiques qui empêchaient Access Agriculture de s'épanouir en Égypte. Les bureaux gouvernementaux avaient besoin d'une trace écrite et d'une série de permissions de leur liste de supérieurs en perpétuel changement. Après la Révolution, il est devenu particulièrement difficile d'établir des partenariats entre les organisations locales et les ONG étrangères et de filmer des vidéos dans le climat politique tendu.

Les programmes des donateurs devraient restructurer leurs activités de communication et de publication pour laisser de la place aux vidéos de formation. Nawaya est devenu un partenaire en production vidéo d'Access Agriculture, qui veut que les groupes qu'il forme deviennent des producteurs autonomes de vidéos parce que nous n'avons pas les bons enregistrements ou certifications de communication de masse pour enregistrer nos activités vidéo.

Si vous avez une caméra, les gens assument que vous êtes journaliste, et nous n'avons même pas de permis de filmage, alors nous courrions des risques si nous étions interrogés par les autorités.

Néanmoins, le personnel de Nawaya et d'UNIDO a été formé par Access Agriculture et a produit 6 vidéos en 2 ans. Nous avons adopté une approche ascendante pour faire face à la bureaucratie.

Les 6 premiers thèmes que nous avons choisis étaient les « fruits qui poussent bas » faciles à filmer dans le cadre de nos propres activités de projet, par conséquent exigeant moins de coordination et de planification externes.

Nous avons choisi les thèmes d'un grand intérêt pour la famille d'agriculteurs égyptienne moyenne, tels que le contrôle des maladies chez les poulets domestiques, la santé des ânes et la lutte contre les infestations par le charançon rouge du palmier. Nous pouvions ensuite utiliser ces vidéos pour atteindre une plus grande audience et influencer les partenaires de production réticents.

Avec le recul, j'ai sous-estimé combien de temps il faudrait pour introduire les vidéos « agriculteur à agriculteur » au niveau de la direction et combien de résistance nous

pourrions faire face, même avec une méthode de vulgarisation efficace déjà éprouvée.

La plupart des programmes de développement rural utilisaient des vidéos de formation comme outils promotionnel, alors notre premier défi était d'expliquer que les vidéos d'Access Agriculture mettent l'accent sur les petits agriculteurs, plutôt que sur l'opinion des ingénieurs techniques. Nous avons expliqué que les vidéos ne pouvaient faire la promotion d'un programme, d'un donateur ou d'un produit, mais seulement l'innovation et pourquoi elle fonctionne, tel qu'expliqué par les petits agriculteurs.

Plusieurs programmes d'agriculture contractuelle ou de grands programmes pilotés par les donateurs mettent en œuvre les

nouvelles technologies du haut vers le bas, et n'encouragent pas les innovations pilotées par les agriculteurs – ce qui rend difficile la recherche de contenu de filmage. Lorsque vous filmez, vous devez trouver un point d'entrée fiable dans la communauté, et nous étions perdu à savoir comment commencer.



► *It is easier to develop content for videos when you have good colleagues*

Nous avons découvert que plusieurs programmes de développement rural ne collaborent pas dans le partage des curriculums et des leçons apprises, ce qui a créé un vide dans la compréhension des besoins réels de formation des agriculteurs par rapport aux objectifs de leurs programmes.

Il n'existe aucun réseau de vulgarisation en Égypte qui regroupe toutes les parties prenantes rurales afin de prioriser le choix des thèmes pour les vidéos. La plupart des programmes financés par les donateurs étrangers suivent seulement les critères de demande de projet établis par les grandes institutions.

Dans un tel contexte, il serait facile de créer de simples vidéos promotionnelles sur diverses technologies et pratiques et satisfaire aux donateurs ou au programme gouvernemental, mais comment pouvons-nous identifier les lacunes d'apprentissage où le besoin se fait le plus ressentir pour renforcer la capacité des petits agriculteurs ? Comment pouvons-nous trouver des agriculteurs innovateurs qui désiraient aussi diffuser leurs connaissances devant une caméra avec des étrangers ?

Il est devenu plus facile d'entamer la production de vidéos une fois que nous avons développé un contenu local sur des thèmes tels que le séchage des dattes sous presse et la gestion du charançon rouge du palmier. L'agriculteur égyptien s'identifie aux vidéos de leurs collègues agriculteurs qui parlent avec tant de connaissance et de fierté. Une fois que nous avons produit quelques vidéos, nous avons commencé à faire boule de neige, en utilisant les projections communautaires de vidéos pour répertorier les thèmes et les agriculteurs à interviewer.

L'impact était immédiat. Les agriculteurs ont commencé à s'impliquer directement dans les activités de NAWAYA, ils étaient intéressés à utiliser la vidéo comme moyen de s'exprimer. L'Égypte est un pays orienté vers les médias et chaque famille possède une télé par satellite. Nous avons créé une petite équipe de rédaction de scénarios, et des façons créatives et humoristiques de transmission de messages sur l'agriculture durable ont commencé à se développer.

Pour accroître l'intérêt envers la vidéo, vous devez prendre le temps de parler à vos collègues et aux agriculteurs sur les avantages que la vidéo peut apporter aux activités de formation, aux efforts de plaidoyer, de sensibilisation et même de promotion. Comme nous le constatons maintenant, peut-être que

la meilleure façon de commencer et d'avoir du plaisir à le faire !

Nous avons fait la promotion des vidéos « agriculteur à agriculteur » à plusieurs niveaux, même en faisant du porte-à-porte, mais le réseautage proactif, la participation aux rencontres et la planification de vidéos demandent beaucoup de temps. Même si cela pourrait ne pas aboutir à des résultats immédiats, le maintien de bonnes relations avec divers partenaires nous a permis d'établir des liens avec quelques personnes enthousiastes au sein de la bureaucratie.

Cela permet de faire avancer nos efforts. Par exemple, nous collaborons maintenant avec des experts reconnus dans les départements de recherche agricole et des professeurs d'université engagés qui nous guident dans l'élaboration de contenu de scénarios.

À NAWAYA, nous continuerons à explorer les façons d'intégrer les vidéos dans diverses activités, à renforcer la confiance et le succès. En même temps, nous ne perdons pas d'énergie à nous battre contre les obstacles de la bureaucratie ou les approches de formation étroites d'esprit, parce que cela retarde le travail important à faire. Nawaya reste dévoué à intégrer la philosophie d'Access Agriculture et à créer un réseau de partenaires de production et d'agriculteurs qui peuvent partager de bonnes pratiques pour combler les lacunes de connaissances.

Notre but est de renforcer la capacité de millions de petits agriculteurs égyptiens par le biais de la vidéo.

LAURA TABET
Nawaya, Égypte
laura@nawayaegypt.org